Travail de Fin de Cycle : Questions

Dernière mise à jour : 13-04-20

Extrait des consignes générales :

« Chaque thématique donne lieu à une question ou à un ensemble de questions à traiter par l'étudiant. Le travail constituera **une dissertation de 5 à 10 pages** (bibliographie comprise), respectant les conventions typographiques classiques. Le travail devra répondre aux questions posées en développant une argumentation personnelle prenant appui sur des citations, des développements ou des raisonnements empruntés aux ouvrages de référence (attention à respecter les règles concernant les citations). En aucun cas le travail ne devra consister en un simple résumé des ouvrages lus. Le recours à des éléments des cours suivis en bac est un plus. (...) »

Lundi 4 mai 2020 avant 18h (nouvelle date) : remise des travaux par mail à Pierre-Yves Hurel (pyhurel@uliege.be). le TFB devra être transmis exclusivement sous la forme d'un fichier PDF ou Word. Le nom du fichier devra être écrit sous la forme suivante :

- "TFB2020_NOM_ET_PRÉNOM_DE_L'ÉTUDIANT".

Comme vous le découvrirez dans ce document, certaines fiches donnent lieu à une question unique, d'autres à un ensemble de questions. Dans ce dernier cas, *sauf mention contraire*, il est de votre responsabilité de choisir l'espace utilisé pour répondre à chaque question. Le tout ne doit pas excéder les dix pages.

Plusieurs étudiants ont demandé s'il était requis et/ou possible de citer des ressources ne venant pas des fiches thématiques : cela est possible et apprécié, mais – *sauf mention contraire* – n'est pas obligatoire.

Relisez l'ensemble des consignes générales avant de rédiger votre travail.

Si vous éprouvez des difficultés à vous procurer une référence depuis le début du confinement, merci de me contacter d'ici **ce mardi 14 avril maximum** pour que soit envisagée une solution (remplacement par une autre référence de taille similaire et sous format numérique, ou autre).

Pour toutes questions, merci de contacter Pierre-Yves Hurel par mail : pyhurel@uliege.be

Médias, idéologie(s) et classes sociales

« 1) A suivre Serge Halimi et Laurent Bonelli, en quoi les médias dominants participent-ils à la stigmatisation des luttes sociales et des quartiers populaires ? Selon vous, les journalistes se font-ils volontairement les relais d'une doxa néo-libérale et sécuritaire ? Merci de construire votre réponse sur un raisonnement sociologique.

2) A la lecture des trois sources, quelles distinctions pouvez-vous opérer entre les concepts d'« idéologie » et de « propagande » ?

3) En quoi les textes de Halimi, Bourdieu / Boltanski et Bonelli permettent-ils de mieux saisir le pouvoir symbolique et proprement politique des « experts » ? Vous pouvez répondre en vous appuyant sur un exemple tiré de l'actualité. »

Arts de la scène et société

« A partir de la lecture de l'ouvrage de G. Noiriel, formulez et commentez quatre problématiques touchant au statut de l'acteur dans la société de
l'époque (contexte à expliquer) ; au statut des arts de la scène (autre que le théâtre) dans la société ; aux manifestations du "racisme" dans les arts de la scène ; aux réactions des publics (question de la réception dans une perspective chronologique ; rôle de la presse...).
Le travail sera rédigé sous la forme d'un texte suivi de 8 à 10 pages (vous proposerez donc une articulation des problématiques), avec les références correctement notées.
Vos développements reprendront d'abord les informations livrées par l'auteur avant de s'étendre à une réflexion plus personnelle (qui sera argumentée). »

Musique et cinéma

« En croisant vos lectures et en illustrant votre pensée d'exemples concrets et diversifiés, quelles vous semblent être, dans le cadre d'une projection cinématographique, les influences du son sur la perception du temps, du mouvement et de la vitesse ? »

Cinéma, avant-garde, expérimentation

« En quoi le cinéma expérimental contemporain prolonge-t-il des questionnements initiés par les avant-gardes historiques ? »

Musique de variété

« 1) Les cultures populaires les plus populaires (celles qui se vendent et se « consomment » le plus) sont peu, voire pas étudiées dans les milieux académiques. Si elles suscitent de l'intérêt, c'est souvent dans le domaine de la sociologie, de l'économie ou des technologies, mais leur contenu esthétique n'est qu'exceptionnellement interrogé. Qu'est-ce qui pourrait expliquer ce décalage énorme entre la culture consommée et la culture étudiée ? (C'est une question très générale dont la réponse peut dépasser le cadre spécifique des textes de référence et concerner aussi bien d'autres types de culture populaire (BD et littératures « connexes », cinéma, jeux vidéos…) et inclure vos propres réflexions empiriques).

2) Quels sont les arguments avancés par les auteurs des trois textes pour justifier le fait que les œuvres de Céline Dion, de Claude François et plus généralement, des chanteurs de variété, méritent que l'on porte une attention à leur texte (entendu au sens large, soit les paroles, la musique, la production) ? »

Les pratiques du journalisme

« Dans un premier temps, la journaliste Florence Aubenas ainsi que le psychanalyste et philosophe Miguel Benasayag dénoncent certaines dérives dans la fabrication de l'information qui viennent régulièrement polluer la qualité du travail journalistique. Pour contourner ces travers, ils prônent des pratiques davantage ancrées dans l'observation et l'explication du monde réel.

Par ailleurs, le chercheur Arnaud Mercier constate une utilisation croissante des réseaux sociaux comme outil complémentaire à la recherche d'information, non sans indiquer certains dangers qui guettent tout journaliste à l'heure du « tout au numérique et à la sphère virtuelle ».

Enfin, l'ancien journalise Yves Agnès développe une série de méthodes pratiques pour maintenir une information de qualité, à la fois originale et percutante, destinée à informer au mieux les différents publics concernés.

En lisant ces différents auteurs, pourriez-vous décrire les principales raisons qui consistent à défendre un journalisme de terrain, alliant rigueur, qualité et exigence, tout en privilégiant l'enquête ou l'investigation – cette forme la plus achevée du journalisme – comme objet principal de votre réflexion ? »

Corps et gendérisation féminine

« L'alliance "belle et grosse" reste extraordinaire notamment dans les médias nord-occidentaux. Comment peut-on expliquer cela au moment où de plus en plus de femmes revendiquent leurs droits, leur liberté, leur indépendance, leur moi intérieur et le choix du naturel ? »

Le cinéma dans l'oeil de l'histoire

« 1) Consacrer tout un livre (certes composé d'essais séparés) à la question de la représentation « des » peuples (exposés ou figurants) inscrit la pensée de Didi-Huberman sur un territoire commun à l'esthétique et à la politique. Mais que recouvre exactement le mot « peuples » ? Pourquoi est-il toujours décliné au pluriel (hormis quelques exceptions sans importance) ? On constate que ce mot chapeaute en fait tout un paradigme de termes plus ou moins proches ou lointains, comme « humanité », « communauté », « troupe », « groupe », « foule », etc. Synthétiquement, mais sans effacer les nuances fondamentales qui lui font préférer tel terme plutôt que tel autre, expliquez ce que recouvre, dans la pensée de Didi-Huberman, ce paradigme « des peuples » et en quoi les termes qu'il englobe se distinguent les uns des autres. Expliquez, en outre, quelle différence l'auteur établit entre les « peuples exposés » et les « peuples figurants ». Proposez enfin une explication plausible au fait que, malgré l'allégeance de Didi-Huberman à la pensée de Walter Benjamin, maintes fois convoquée, le mot « masse » (au singulier comme au pluriel) ne figure pas dans ce paradigme. (Didi-Huberman ne donnant lui-même aucun élément permettant de comprendre cette omission, votre explication sera d'emblée de l'ordre de l'essai interprétatif, c'est-à-dire d'une relecture de l'ouvrage à partir de ce qui lui manque).

2) La question essentielle dont traitent les études qui composent *Remontages du temps subi* est celle de la lisibilité de l'histoire et du rôle des images dans le travail historien. Il ne suffit pas que certains faits historiques soient visibles (Samuel Fuller filmant l'ouverture du camp de Falkenau, par exemple), encore faut-il rendre ces images lisibles, ce qui ne peut se faire qu'après coup. Expliquez en quoi le remontage des images (par Fuller lui-même sur ses propres images ou par Harun Farocki sur toutes les images de guerre, en particulier dans le film *Images du monde et inscription de la guerre* (1988), très bien décrit et analysé par Didi-Huberman, pp. 133-143) exerce cette fonction dialectique de rendre lisible le visible. »

Médiation culturelle

« Choisissez un article de la revue MEI qui a particulièrement retenu votre attention. Dans un premier temps, présentez-le de manière synthétique (2 pages maximum). Placez-le ensuite en perspective (en contraste, comparaison et/ou prolongement) avec les propos d'au moins deux autres auteurs. Pour conclure, expliquez votre intérêt pour le texte choisi. »

Culture de masse et visibilité

« 1) Commentez de manière critique la déclaration suivante : « Si je suis une star, c'est parce que le public l'a voulu. Ni moi, ni les studios, juste le public », Marilyn Monroe.

2) Commentez de manière critique l'affirmation suivante : *Paris Match* est notre bible moderne. Il produit des dieux en série.

3) Dans quelle mesure peut-on considérer que le *star system* constitue une forme de néo-aristocratie ? »

Télévision, flux et (non-)montage

« 1) Dans leurs textes "Programming: Distribution and Flow" et "Le degré zéro du média ou pourquoi toutes les plaintes contre la télévision sont sans objet", Raymond Williams et Hans Magnus Enzensberger proposent tous deux une critique de la télévision qui porte sur la juxtaposition, sans transitions, de productions audiovisuelles formant un ensemble hétérogène. Identifiez les points communs et les différences de leurs critiques respectives. (10 points)

2) En vous servant des textes de Williams et Enzensberger, définissez brièvement les notions suivantes (5 lignes par notion) : "flow", "intervals", "programme", "degré zéro", "manipulation". (10 points) »